

Dans le quartier Lapeyrère, les jeunes sèment

PRINTEMPS

Des jeunes ont lancé un jardin partagé ouvert à tous afin de créer du lien

Au pied des immeubles du quartier Lapeyrère, le retour du printemps marque le lancement de la saison 2 d'une aventure insolite. Depuis un an, une vingtaine de résidents des tours, âgés de 6 à 15 ans, sont les acteurs d'une mission qui les passionne.

« C'est la première fois que des jeunes se mobilisent autant et en grand nombre sur la durée », se réjouit Magali Tourné, animatrice du centre socioculturel. Dans leur viseur, la création d'un lieu qui participe à l'embellissement du quartier et favorise la rencontre de ses habitants pour créer du lien. En février 2018, la fine équipe reprend



L'un des trois bacs est laissé libre afin d'inciter les habitants du quartier à venir planter leurs graines. PHOTO F.M.

le souhait exprimé autrefois par un résident du quartier et se lance ainsi dans la création d'un jardin partagé. Aussitôt, les jeunes pousses du quartier fleurissent d'idées

pour construire, décorer et donner vie à ce qu'ils ont baptisé Notre jardin. « Je ne pensais pas que l'on développerait autant d'activités avec ces trois bacs », rembobine

l'animatrice. Avant d'y planter tomates, courgettes, fraises et quelques fleurs « pour faire joli », les apprentis jardiniers ont planché quelques rudiments de botanique, histoire de ne pas se planter.

De la graine de partage

L'initiative a, en outre, vu germer quelques liens entre le centre-ville et le quartier grâce à la mobilisation de bénévoles ou agents du centre socioculturel. D'aucuns auront fabriqué les bacs, d'autres les ont garnis de terre, etc.

« On a partagé beaucoup de choses », réalise fièrement Loubna en racontant la première saison. Sous le regard de leur tuteur, les jeunes ont mûri au fil des mois, notamment en se responsabilisant pour désherber et arroser régulièrement et à tour de rôle. L'hiver aurait pu refroidir l'enthousiasme.

Pas une seconde. Alors que la saison 1 n'a pas attiré d'habitants pour planter, cueillir ou papoter au jardin, ses promoteurs se sont lancés dans des ateliers de bricolage et décoration.

Peinture, graphisme, customisation de pots, fabrication d'une cabane à oiseaux ont animé de nombreuses séances du local du centre socioculturel. « Aujourd'hui, les chiens ne viennent plus faire leurs besoins dans le parc », souligne Hiba, parmi les effets positifs.

Avec l'arrivée des beaux jours, de nouvelles plantations ont débuté récemment. Des herbes aromatiques qui ambitionnent d'attirer les cuisinières du quartier. Pour cette nouvelle saison, les petits jardiniers espèrent être rejoints par les adultes et, qui sait, se faire des potes âgés.

F.M.